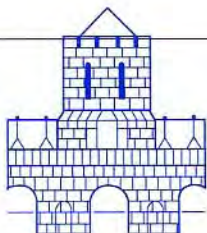


CÔTÉ

Numéro 7



JAMBES

Novembre - Décembre 93

Bimestriel d'information du Syndicat d'Initiative .

Editeur:
Syndicat d'initiative

Editeur responsable:
Frédéric LALOUX
Rue de Dave 473

Rédaction:
Av. Jean Materne 168
© 24.64.43 - 30.10.99
fax. 30.16.73

Collaborateurs:
Emma CASSART
Arnaud COLLARD
Liliane JOANNES
Daniel LAFONTAINE
Doyen PETITFRERE
Alessandra RIGGIO
Jacques TOUSSAINT

Publicité:
WORLD - © 30.10.99

EDITORIAL

Après le 20^{ème} anniversaire du Syndicat d'Initiative, nous sommes heureux d'en fêter un autre. En effet, cela fait déjà un an que le premier numéro de Côté Jambes est sorti de presse.

Depuis lors, de nouveaux collaborateurs sont venus se joindre à l'équipe de base. Merci à eux pour le travail qu'ils accomplissent.

Dans ce numéro, vous retrouverez vos rubriques habituelles. De plus nous allons essayer de vous sensibiliser à plusieurs dossiers qui nous paraissent être importants pour la sauvegarde de notre patrimoine jambois.

En effet, nous vous parlerons du site de la tour d'Anhaive, qui nous semble de plus en plus menacé suite au manque d'entretien et au vandalisme dont il a fait l'objet à de multiples reprises.

Nous pensons qu'il est temps de se mobiliser pour que cet endroit soit réhabilité. Ainsi, les efforts, déjà entrepris par les élèves de l'école communale de la Basse-Anhaive, porteront leurs fruits. En effet, ceux-ci ont déjà effectué des actions "propreté" autour de la tour.

Frédéric LALOUX
Président du S.I.



Fleurs et Jardins

RUE DE DAVE 249 - © 30.80.15

OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE

Compositions florales toutes circonstances - Fleurs coupées
Plantes vertes et fleuries, d'intérieur et d'extérieur - Fleurs en soie
Fleurs séchées - Grand choix d'articles cadeaux, vases, cache-pots ...

VASTE PARKING - CARTE DE FIDÉLITÉ - LIVRAISON GRATUITE

DETOUR

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN

DEVIENS CE QUE TU ES

PARTIR ...

On évoque souvent la phrase de Cenino Cenini "deviens ce que tu es" lorsque l'on rencontre des jeunes qui démarrent une carrière artistique.

Mais, dans une ville moyenne comme Namur, il est quasi impossible "d'ouvrir boutique" et d'en vivre, comme on le pourrait à Anvers ou Liège. Malgré tout, quelques institutions jouent ici un rôle moteur dans l'expression plastique ou théâtrale contemporaine (les Maisons de la Culture). Il importe alors, pour le jeune créateur qui veut exister, d'échafauder un plan à long terme.

D'abord, "rouler sa bosse" dans l'une ou l'autre capitale, là où l'on "fait" l'art contemporain et voir si son travail y survit. Puis, se sentir suffisamment polyvalent pour le définir, le promouvoir. Plusieurs "casquettes" sont donc nécessaires au métier. Alors, seulement, on peut revenir.

REVENIR DONC

En octobre et novembre, Détour accueille deux personnages engagés en ce sens. D'origine namuroise, ou y demeurant toujours, ils ont fait de leur expérience une aventure culturelle. Résultat: deux expositions sans rapport particulier, si ce n'est l'extrême rigueur et le professionnalisme du propos.

Présentation:

André Lambotte (jusqu'au 6 novembre) élabore des tableaux. Hier, à l'âge des premiers doutes, il

s'était mis en tête de chercher autre chose que l'esthétique enseignée à l'Académie de Namur. C'est par le (défunt) mouvement COBRA que va s'établir le déclic. Une rencontre, capitale, avec le théoricien du groupe, Christian Dotremont, va permettre à Lambotte de trouver le chemin. Aujourd'hui, 25 ans après, son désir de ravir au papier sa musique n'est toujours pas assouvi. Des signes, des entrelacs solennellement tracés font encore et toujours le bonheur du tableau... et le nôtre.

Des tableaux, Claude Lorent n'en élabore pas. Il fait partie de la confrérie restreinte en Belgique des critiques d'art-journalistes, dont le métier consiste d'abord à être curieux. Mais cette curiosité se manifeste dans l'heure par un texte fort et limpide (là est le talent) Un journal ne supporte aucun retard, n'accepte pas le moindre "spleen". Une "Carte blanche" lui est proposée du 16 novembre au 11 décembre. Sous le thème du Tête à Tête, elle rassemble 8 artistes dont les pas ont croisé ceux de Claude Lorent. Le tout est montré dans une mise en scène à caractère intime. Une invite à la douceur, à la pensée serties de repos. A bientôt.

Daniel LAFONTAINE,
responsable artistique.

La galerie Détour est ouverte tous les jours de 14 à 18 heures. Fermé le Dimanche et jours fériés.
Rens.: 081/24.64 43 - 30.47 38.

PLEIN FEU SUR...

La Royale Florale Jamboise fête ses 81 ans !

Dans cette société moderne, l'importance de cultiver ses propres légumes est devenue un phénomène vital. En cause principale: la pollution.

Il existe à Jambes une société horticole, "La Royale Florale Jamboise", née en 1912, qui propose aux amoureux des fleurs et de la nature de se tourner vers une agriculture plus authentique. Son fondateur est Monsieur Wiard.

A son origine, les clients possédant de beaux jardins se réunissaient pour parler fruits, légumes et surtout de fleurs, tels les dahlias, glaïeuls et roses.

Aussi, l'idée de former une société avait germé au cours de ces discussions amicales. C'est ainsi que la "Florale Jamboise" naquit.

Tout en ayant pour but principal de faire aimer les fleurs, la société voulait aussi faire jouir les membres des avantages accordés aux syndicats pour l'achat des graines et plantes, l'organisation de conférences, d'excursions, de concours, de visites d'expositions, etc...

En 1937, elle atteignit son apothéose avec les Floralies Jamboises qui furent l'une des plus belles démonstrations de l'art floral. En 1945, elle promena dans Namur, lors du Congrès des Prisonniers de Guerre, sa bombe aux mille fleurs portant l'inscription "L'Atome de la paix".

Un an plus tard, elle figura au cortège Moncrabeau avec son carrosse fleuri, le groupe de la mariée, Bia Bouquet. De 56 membres à sa fondation à plus de 800 membres, la "Royale Florale Jamboise" voit son groupe évoluer vers des cultures plus diversifiées, tels les légumes et les fruits.

"La Florale Jamboise" représente certainement une des sociétés horticoles les plus "florissantes" !

Pour tout renseignement, contacter Monsieur Denis tel. : 081/30.71.86

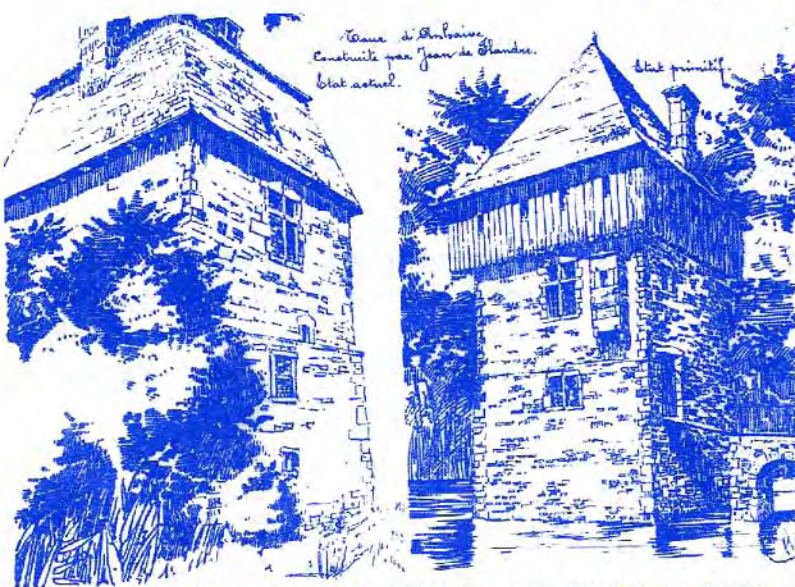
Alessandra RIGGIO.

N.B. : vu l'importance des personnes ayant participé au développement de la société, il m'est impossible de citer leur nom.

FRANCIS LALOUX FONDATION

MONUMENT EN PERIL

A une époque où le patrimoine monumental préoccupe de manière croissante les édiles politiques mais aussi la population, il est navrant de constater que deux des plus anciennes constructions jamboises sont laissées à l'abandon. L'une est le castel d'Anhaive, propriété de la Ville de Namur, tandis que l'autre est la maison seigneuriale d'Anhaive acquise voici une vingtaine d'années par le groupe SARMA.



La tour d'Anhaive (Etat actuel - Etat primitif) D'après L. HENRY et L. LEBRUN

Le castel d'Anhaive

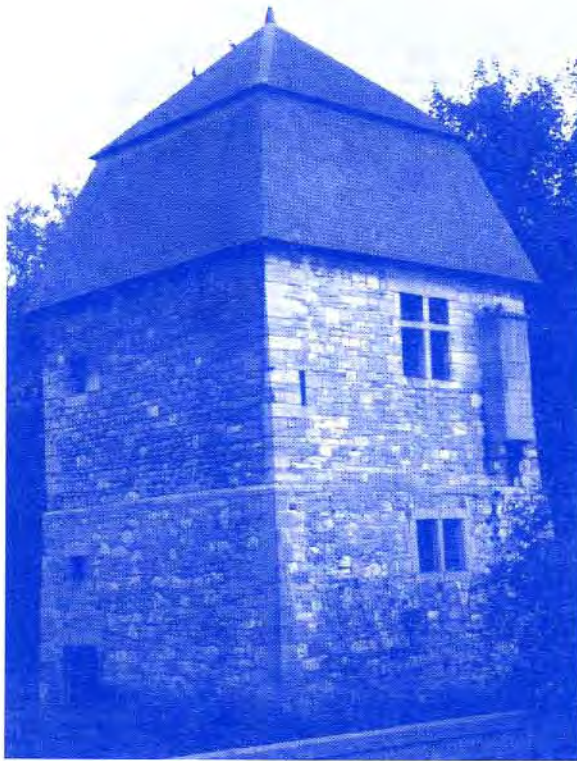
La tour d'Anhaive est située le long du sentier de la bouteille proche de la Chaussée de Liège à Jambes. Cette tour carrée, en calcaire de Meuse, était autrefois cernée de douves alimentées par le ruisseau des Fonds Pierrots. Un pont-levis permettait l'accès à la tour. Nous donnons ici l'état

primitif ainsi que l'état actuel de l'édifice. Il fut vraisemblablement construit par Jean de Flandre, prince-évêque de Liège et fils du comte de Namur, Guy de Dampierre. Il devait y décéder le 14 octobre 1291.

Une curieuse excroissance jouxte une fenêtre; il s'agit d'une latrine médiévale. Viollet-le-Duc en parle dans son Dictionnaire d'architecture. : *"Le siège d'aisance est, dit-il, entièrement porté en encorbellement sur le nu du mur. Comme il y avait lieu de se défier des traits qui pouvaient être lancés du dehors, on observera que le constructeur a eu la précaution de placer une dalle de champ descendant en contrebas des deux corbeaux latéraux, afin de masquer complètement les jambes de la personne assise sur le siège composé d'une simple dalle trouée".*

A l'intérieur, il ne subsiste pratiquement que la tourelle d'escalier à vis calée, dans l'angle Nord-Est. On remarque encore une cheminée avec piédroits de calcaire où on aperçoit un chapiteau à feuilles de plantain.

Les niveaux ont malheureusement disparu mais on sait que le rez-de-chaussée servait jadis de cave. Le grain y était engrangé ainsi que les autres denrées nécessaires. Un four permettait la cuisson des pains. Le premier étage servait de cuisine et de corps de



La tour d'Anhaive (cl. J. TOUSSAINT)
garde. Le seigneur occupait le second étage
aménagé en conséquence tandis que deux
greniers surmontaient la tour.

Mesures de sauvegarde

Ces deux constructions doivent être sauvegardées car elles font parties du patrimoine jambois.

Il est bien loin l'endroit champêtre qui environnait ces bâtisses. Néanmoins, il est impératif qu'on se mobilise pour sauver et mettre en valeur ces deux vestiges du passé.

Jacques TOUSSAINT,
Secrétaire de la Société
archéologique de Namur.

Bibliographie

C. BADOT, *Jambes autrefois ... et aujourd'hui*, Namur, (1948), pp. 211 - 214.

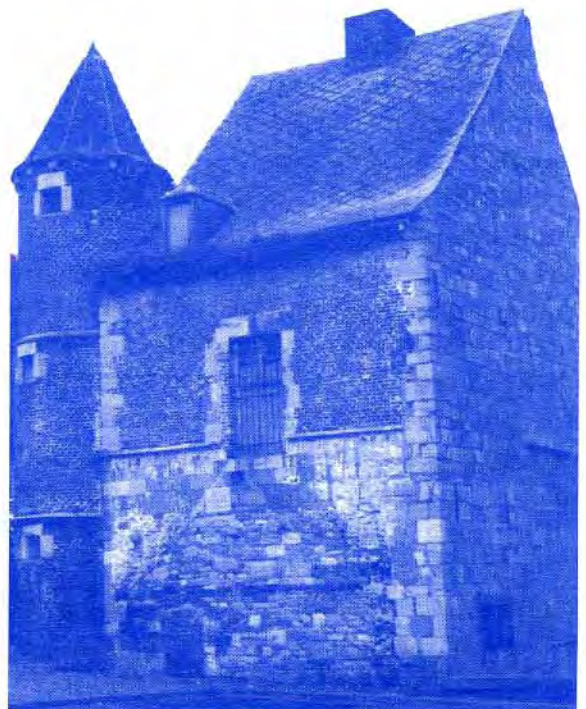
L. HENRY et L. LEBRUN, *Relevés de fermes de la Province de Namur*, s.d. (1914).

Le Patrimoine monumental de la Belgique, (Namur), Liège, 1975, 5(1), pp. 340-341.

La ferme de la Basse-Anhaive

Cette ferme est une construction traditionnelle typique en brique et pierre bleue, de deux niveaux marqués de chaînages et cordons-larmiers, coiffés d'une haute bâtière d'éternit à coyau bordée d'une frise dentelée. La tourelle d'angle probablement postérieure fut bâtie en 1535 par Engl. Lamistant, échevin, comme le rappellent la date et le blason à la clé de la porte.

A l'intérieur, quatre cheminées d'origine, en pierre bleue, sont décorées de chapiteaux à feuilles de plantain.



La ferme de la Basse-Anhaive (cl. J. TOUSSAINT)

SOUS LA LOUPE

Adolphe PROUVEUR

Propos recueillis par Liliane JOANNES



Côté Jambes : Mr Prouveur, voulez-vous bien vous présenter à nos amis jambois ?

Adolphe Prouveur : Né en 1928, marié, 4 enfants et 7 petits enfants, j'habite au n° 5 de la rue des Cultures à Jambes.

C.J. : Généalogiste, membre du Conseil Héraldique de Belgique, comment êtes-vous arrivé à vous intéresser à ces disciplines ?

A.P. : Tout à fait par hasard, ... et sur le tard ! Natif du Borinage, j'ai habité en Flandre puis en Wallonie. Le fait que certains trouvaient à mon nom une consonance flamande et que d'autres déclaraient que c'était un nom français, m'a intrigué. Je suis donc remonté aux sources (cela m'a amené au 12^e s.) et me suis découvert des origines en Flandre française.

Mon premier ouvrage, à mes yeux le plus important, paraît en 1982. "Les Prouveur du Pont, famille maternelle de Mmes d'Épinay et d'Houdetot et leur descendance cogmatique" (féminine) m'a coûté 5 ans de travail, l'envoi de 2000 lettres auxquelles j'ai reçu 1400 réponses. Il m'a valu une préface du Prince Michel Poniatowski, écrivain et Ministre d'État français.

C.J. : Je crois savoir que par la suite vos travaux ont pris une autre direction ?

A.P. : En effet, je me suis tourné vers l'étude des blasons, et ai écrit un "Cours d'Héraldique en 21 leçons". J'ai donné des cours à l'U.T.A.N. (Namur), l'U.3. (Liège), ainsi qu'aux Facultés de Namur. Je prépare un ouvrage en 26 leçons, avec histoire et symbolique, clés héraldiques et dictionnaires spécialisés.

C.J. : En dehors des livres et cours ?

A.P. : J'organise, sur demande, des cycles de conférences, par exemple : "La Royauté vue à travers ses armoiries", "Le Saint Empire Romain d'Occident et son Aigle". En 1982, j'ai mis sur pied, à Namur, une exposition héraldique qui a obtenu un réel succès. La fin de l'année verra, sauf imprévu, la sortie de presse d'un ouvrage sur "Les blasons des Evêques de Namur, de 1559 à nos jours".

C.J. : Encore le temps pour d'autres projets ?

A.P. : Un projet, un rêve dirai-je, qui me tient particulièrement à cœur : tenir à Namur un symposium européen d'héraldique qui comprendrait 3 parties : scientifique, artisanale vivante et exposition.

C.J. : Quelle somme de travail !, Mr Prouveur. Je vous félicite et souhaite plein succès à vos entreprises.

LA SOLITUDE.

Nous devons essayer de multiplier les lieux de rencontre surtout dans les grandes localités où des personnes risquent d'être plongées dans la solitude et l'anonymat, oubliées de tous.

Parcs, salles communales ou paroissiales, maisons de jeunes, églises, salles de réunions, écoles, salles de sports, maisons de repos, sont des haut-lieux de rencontre. Certains supportent facilement la solitude et parfois la recherchent. D'autres en souffrent.

On va fêter à Jambes les 6 et 7 novembre prochain les couples jubilaires; un peu de solitude brisée pour certains par une rencontre chaleureuse.

On organise dans une école une fancy-fair ou une journée "Portes ouvertes", lieu privilégié de rencontres!

On a besoin de l'autre pour être soi-même. Etre quelqu'un pour quelqu'un!
L'enfant a besoin de contacts, de rencontres, de dialogue, d'écoute pour grandir.

Que fait le syndicat d'Initiative de Jambes si ce n'est informer pour mieux se rencontrer?

Quand on est fort occupé, un peu de solitude fait du bien. Mais il peut arriver un moment où la solitude fait souffrir; on voudrait rencontrer l'autre, revoir un ami, parler à quelqu'un, se sentir écouté, et rien !
Le vide !

Combien de personnes âgées dans nos villes passent toute une journée sans rencontrer personne.

Une vieille dame disait à quelqu'un qu'elle voyait passer un soir devant chez elle : "vous êtes la première personne à qui je parle aujourd'hui !"

J'en ai connu une autre qui s'envoyait des lettres pour se donner l'illusion que quelqu'un pensait à elle.

Quoi qu'en pense le chanteur

"La solitude ça existe !"

Abbé Jacques Petitfrère.

Agence de Jambes - Centre

Avenue Jean Materne 135
☎ 30.49.75

du lundi au jeudi :
9h à 12h30 - 13h30 à 16h
le vendredi jusque 18h
le samedi de 9h à 12h

CGER 
BANQUE + ASSURANCES

Agence de Jambes - Amée

Rue de Dave 389
☎ 30.49.40

du lundi au jeudi :
9h à 12h - 13h30 à 16h30
le vendredi jusque 18h
le samedi de 9h à 12h

INFORMATIONS

CHOSE PROMISE ... CHOSE TENUE ...

Nous vous en avons parlé dans plusieurs de nos parutions : les travaux d'aménagement du Jardin du Souvenir, situé dans le parc Reine Astrid, sont en voie d'achèvement. En effet, l'Echevin des Travaux et de l'Environnement, chargé des espaces verts, Bernard Poncelet, a élaboré et suivi les travaux. Il nous a annoncé la fin de ceux-ci pour le début du mois de novembre. Le 10 novembre prochain, c'est l'Echevin Jacquie Chenoy qui a été chargé de l'organisation des festivités d'inauguration de ce nouveau Jardin du Souvenir tant attendu et mérité par nos anciens combattants.

A VENDRE

A l'occasion du 20ème anniversaire du Syndicat d'Initiative de Jambes, ce dernier a édité un pin's. Ci-dessous, vous trouverez sa représentation graphique. Ce pin's est en vente au prix de 100 frs à la galerie Détour, pendant ses heures d'ouverture.. Attention il s'agit d'une série limitée.



AU SECOURS

La place Saint Calixte (anciennement dénommée place des Tilleuls) est dans un état des plus pitoyable, muret en passe de tomber, couleur défraîchie, entretien insuffisant. Depuis la fusion des communes, il est vrai que les finances communales ne permettent d'entamer des travaux d'infrastructure. Néanmoins, ne serait-il pas possible d'effectuer un léger rafraîchissement de cette place qui jadis était un lieu vivant.

Il est urgent de réagir avant de voir se dégrader complètement un endroit où il faisait bon s'arrêter et jouer, sans avoir peur de rencontrer une voiture. Nous avons demandé qu'il soit prévu un nettoyage après l'hiver.

Nous ne manquerons pas de suivre attentivement ce dossier qui nous paraît être vital pour les habitants de ce quartier.

FELICITATION

Le 14 octobre dernier, le Syndicat d'Initiative a organisé une réception en l'honneur de Monsieur Christian Bricmont, instructeur du Taekwon-do club de Jambes, pour sa performance lors des derniers championnats du Monde de Taekwon-do qui se sont déroulés à New-York. En effet, Christian Bricmont nous est revenu avec une 5ème place, amplement méritée. Encore toutes nos félicitations à ce sportif de haut niveau.

A VOS MARQUES

Récemment, nous avons pu constater l'apparition d'une nouvelle piste vita dans le bois du Sart-Hulet. Bonne initiative de l'Echevin Bernard Poncelet, en collaboration avec le service des eaux et forêts de la ville de Namur. Le départ de la piste se trouve à côté du petit pont, passant au-dessus de la voie de chemin de fer.



VOTRE VIDEO CLUB

Rue de Dave 247 - ☎ 30.80.90

**Du lundi au jeudi : 1 K7 louée = 1 K7 gratuite
vendredi et samedi 2 K7 louées = 1 K7 gratuite**



OUVERT DU LUNDI AU JEUDI DE 14H À 20H30
LE VENDREDI DE 14H À 21H30, LE SAMEDI DE 10H À 21H30

PARKING AISÉ